

LE CENTRE SOCIAL ET SANITAIRE DU PLATEAU

Architecte : Maurice Novarina, 1963-1964.

Cette maison sociale comprend une bibliothèque, une école d'enseignement ménager, un atelier de couture ainsi que des bureaux réservés à l'administration. Une crèche associée à un dispensaire complète l'équipement de la maison sociale avec un centre de vaccination et de gymnastique, des bureaux réservés aux consultations pour les nourrissons et aux permanences des assistantes sociales. Des aires de jeux sont également aménagées devant la crèche. Les deux bâtiments, bien que distincts, sont conçus par Novarina dans le même esprit au moyen de vastes baies vitrées et de balcons panoramiques, les façades étant recouvertes de marbre.



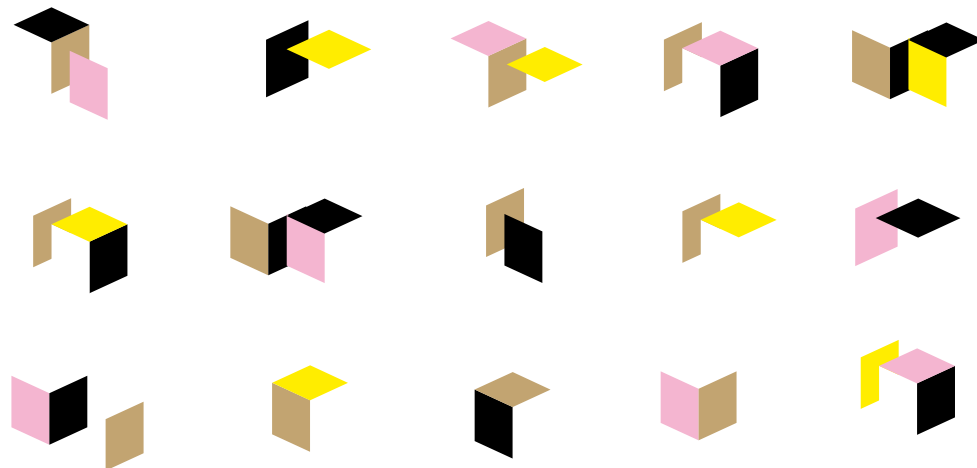
LA MAISON DE L'ENFANCE (ANCIENNE ÉGLISE DU CHÂTEAU)

Architecte : Maurice Novarina, 1963.

À La Duchère, pas moins de quatre lieux de culte catholique seront construits à l'initiative de l'abbé de Galard, curé de 1962 à 1978 ; le premier envisagé est celui du Château, élevé sur les plans de Novarina en 1963. C'est un édifice carré à deux niveaux : le rez-de-chaussée abrite des locaux paroissiaux tandis que l'église, à l'étage, est éclairée dans sa partie supérieure par des baies horizontales placées sous un plafond en bois cloisonné, «Au Château, ce cube posé au pied de la grande barre, c'est l'église qui s'insère entre les logements, les écoles et les magasins» (Novarina). Loin des variations néo-régionalistes qu'affectent alors nombre d'églises construites par l'architecte dans la région, Novarina s'en tient à des formes géométriques simples en accord avec l'échelle imposante des barres de logements avoisinantes.



Crédits photographiques : droits réservés / CAUE du Rhône, Laurence Danière, Mission Lyon La Duchère, agence Novarina,



MAURICE NOVARINA

UN ARCHITECTE DANS SON SIÈCLE

(1907-2002)



www.caue69.fr

PROJET
Lyon La Duchère

CAUE
CONSEIL
D'ARCHITECTURE
D'URBANISME
ET DE L'ENVIRONNEMENT
DU RHÔNE

L'ESPLANADE DE LA COMPAS-RAISON

Construit comme un jardin philosophique, elle constitue sans aucun doute l'un des espaces publics les plus inattendus de la cité. À l'origine, les éléments constituaient une structure-fontaine installée place de la République dans le 2^e arrondissement de Lyon. Démonté en 1993, cet ensemble monumental a été entièrement recomposé à La Duchère par son concepteur, Serge Boyer. Celui-ci choisit alors de raconter l'histoire de l'humanité sur ces neuf pièces de granit rose en gravant chacune d'un symbole, d'un chiffre ou d'une image évoquant les mythes fondateurs du monde. Le nom de l'esplanade évoque l'intuition (le compas) opposée à la raison. La «barque-fontaine» porte ainsi l'inscription «fontaine de Zem Zem» en référence à la source miraculeuse qui jaillit à côté de la pierre noire de la Kaaba à La Mecque. On peut également s'asseoir sur «la chaise d'Idris» qui évoque la montagne de Cadair Idris, au Pays de Galles. Selon la légende, quiconque passait la nuit sur cette montagne était retrouvé au matin soit mort, soit fou, soit poète. On trouve aussi la «pierre percée» par laquelle passe le souffle du vent. Fréquente dans les villages celtiques, elle était censée «inspirer» les passants. Enfin, la «pierre dressée» cache une phrase visible uniquement le jour du solstice d'été (le 21 juin), lorsque qu'elle est directement frappée par les rayons du soleil. Toutes ces sculptures du jardin sont disposées en cercle. Au centre de l'œuvre, un carré de mosaïque représente l'harmonie, la beauté et le temps qui passe.



ÉGLISE NOTRE-DAME DU MONDE-ENTIER

Architecte : François-Régis Cottin, 1960-1972.

La lumière a joué un rôle majeur dans la conception de cette église qui s'impose comme l'un des lieux de culte les plus originaux construits dans la région lyonnaise au cours des années 1960-1970. À l'origine, on ne devait percevoir de l'église que son couvrement dominé par la sculpture du ferronnier Yves Bouget. Le talus de terre qui l'entoure, en tronc de pyramide, constitue un écrin protecteur qui occulte la vue des fidèles et isole



incidemment l'édifice de son environnement. Le parcours d'accès favorise le recueillement : une galerie obscure (qui distribue les salles de réunions), puis un escalier permettent d'accéder à l'église. La disposition intérieure tient compte des évolutions liturgiques contemporaines. À l'issue des offices, les fidèles sortent directement par une rampe douce pour rejoindre la rue. L'architecte joue d'un habile contraste entre les supports formés de panneaux préfabriqués en béton armé et la toiture en lamellé-collé qui a permis d'obtenir un effet plastique tout à fait inédit, à l'image de flammes convergeant vers la cime de la toiture. Au caractère aérien des éléments porteurs, répond la massivité de la charpente.

TOUR PANORAMIQUE

Architecte : François-Régis Cottin, 1972.

Le quartier du Plateau a fait l'objet de tous les soins de la part de François-Régis Cottin, architecte en chef de l'opération, afin de lui imprimer une très forte dimension physique et symbolique par la construction de sept immenses barres (2300 logements) dont la «barre des mille» (aujourd'hui partiellement détruite), formée d'un alignement de trois immeubles de 330 logements. La tour panoramique constitue le véritable point d'orgue du quartier du Plateau et s'élève à l'emplacement prévu de la nouvelle mairie du 9^e arrondissement, dont la construction a été un temps envisagée à La Duchère. Une tour de trente étages et de cent mètres de hauteur constitue un véritable événement en 1972 à Lyon ; cinq ans plus tard, l'architecte américain Araldo Cossuta érige la tour du Crédit Lyonnais à la Part-Dieu. Le plan dentelé en forme d'étoile (ou de fleur) résulte d'une étude de l'ensoleillement permettant à tous les logements de capter le maximum de lumière naturelle directe. La tour s'articule avec les trois ailes en U du centre administratif qui, visuellement, socle la composition et répond à la plasticité des structures porteuses de la

tour par ses pilotis en béton brut et ses façades en verre. La tour de La Duchère s'impose aujourd'hui comme un élément majeur du patrimoine contemporain lyonnais.



IMMEUBLE DE LOGEMENTS LES ÉRABLES

Architecte : Jean Dubuisson, 1967-1968.

Le Grand prix de Rome Jean Dubuisson est l'auteur de l'une des plus importantes barres de logements construites à La Duchère, selon une trame que l'architecte a mise en œuvre dans de nombreux chantiers en France. Le principe de la barre sur pilotis dégage au rez-de-chaussée une longue rue intérieure vitrée



qui dessert les allées et ouvre sur une terrasse offrant un panorama exceptionnel sur la vallée de la Saône. Dans ce site grandiose, Dubuisson dessine un vaste immeuble en distinguant très nettement le socle (les garages), le hall, qui forme une ligne horizontale et, au-dessus, les quinze étages qui, graphiquement, composent un grand rectangle divisé horizontalement et verticalement par des éléments en béton armé. Il en découle des élévations à la physionomie blanche et noire, cette dernière étant obtenue par les ombres portées. Au pied de l'immeuble, figure un groupe de sculptures en acier inoxydable du sculpteur Touplou Philolaos, lauréat du concours lancé par le promoteur Cofimeg.